

TABLE DES MATIÈRES

3	Pages théoriques	45	Principaux mouvements artistiques à partir de 1900
4	Analyser / Interpréter	46	Expressionnisme
5	Figuration / Abstraction	46	Fauvisme
6	Iconographie	47	Cubisme
7	Forme / Fond	47	Futurisme
8	Composition	48	Suprématisme
9	Espace	48	Dadaïsme
10	Perspective / Point de vue	49	Marcel Duchamp
12	Couleur	49	Néoplasticisme / De Stijl
14	Lumière	50	Surréalisme
15	La touche	50	Art brut
16	Participation du spectateur	51	Pop art
18	Les genres picturaux	51	Fluxus
21	Comparaisons d'œuvres	52	Performance
22	Rembrandt, Meyer	52	Minimalisme ou minimal art
24	Vallotton, Borgeaud	53	Art vidéo
26	Burnand, Soutine	53	Art conceptuel
28	Saint-Ours, Schwabe	54	Arte povera
30	Caillebotte, Witz	54	Land art
32	Saudan, Stehli	55	Nouvelles perspectives?
34	L'Argillère, Rainer		
36	Mumprecht, Müller		
38	Matisse, Spoerri		
40	Maître de la prédelle, Boltanski		
42	Calle, Gleyre		



ROY LICHTENSTEIN, *Still Life with Crystal Bowl*, 1972, Whitney Museum of American Art, New York.

COULEUR

En peinture, on différencie les **couleurs primaires** ou fondamentales (jaune, rouge, bleu), que l'on ne peut pas obtenir par mélange, des **couleurs secondaires** (orange, violet, vert) résultant du mélange de deux couleurs primaires.

En plaçant ces couleurs sur un cercle en fonction de leur succession dans la décomposition du spectre (comme dans le phénomène de l'arc-en-ciel), on obtient le **cercle chromatique** ci-dessus.

Un vocabulaire précis permet de définir différents aspects :

- La **teinte** : couleur identifiée par sa place dans le cercle chromatique.
- Le **ton** : degré de clarté d'une couleur.
- La **saturation** : degré de pureté d'une couleur. Une couleur saturée est une couleur qui n'a pas été altérée par mélange. Dans le cercle représenté ci-dessus, les teintes saturées sont au quatrième rang, que l'on parte du bord ou du centre.
- La **nuance** : variations d'une couleur. Quand

on rajoute, par exemple, un peu de vert au bleu, on dit que le bleu tire sur le vert et on obtient une nouvelle nuance de bleu.

- Les **couleurs chaudes** sont celles où dominent le jaune, le rouge ou l'orange.
- Les **couleurs froides** sont celles où dominent le vert et le bleu.

Nous percevons toujours les couleurs dans leur relation à celles qui les entourent, et cette relation joue souvent un rôle essentiel, que les définitions qui suivent permettent de préciser.

Contraste de complémentaires : pour intensifier une couleur, on l'oppose à sa couleur complémentaire (jaune vs violet / bleu vs orange / rouge vs vert).

Contraste de valeur : opposition de couleurs dont le ton (degré de clarté) est contrasté.

Contraste de température : consiste à créer un effet de profondeur en opposant une couleur chaude (qui semble se rapprocher) à une couleur froide (qui semble s'éloigner).



EDWARD HOPPER, *Gas station*, 1940, Moma, New York.

Effet de contamination : modification perçue d'une teinte par sa proximité avec une autre.

Les approches historiques de la signification des couleurs ont montré qu'il est impossible d'attribuer un sens précis et stable à chaque teinte. Il importe donc de considérer l'ensemble de la représentation pour interpréter une couleur : selon le contexte, le **sens symbolique** peut varier considérablement.

Le jaune, par exemple, bénéficie d'une connotation positive quand il prend les teintes de l'or, mais a été associé dès le Moyen Âge à la liturgie juive et symbolise de ce fait fréquemment l'hérésie, la trahison ou le mensonge dans les contextes hostiles au judaïsme. Au XIII^e siècle, saint Louis oblige les juifs à porter du jaune en signe d'infamie. Dans l'iconographie chrétienne des siècles suivants, on retrouve cette valeur négative du jaune dans les représentations de Judas, comme plus tard dans l'étoile juive imposée par les nazis.



GIOTTO, *Le baiser de Judas* (détail), 1303-1305, chapelle Scrovegni, Padoue.



ALEXANDRE CALAME, *Paysage suisse*, vers 1830, National Gallery of Arts, Washington.



FÉLIX VALLOTTON, *Nature morte avec fleurs*, 1925, Metropolitan Museum, New York.

4. **Paysage** : naturel ou urbain/marine, ruines, etc.

5. **Nature morte** : objets (vanité, cinq sens, fleurs, table servie, etc.) ou animaux morts (produit de la chasse ou de la pêche).

Cette hiérarchie s'impose au xvii^e siècle et perdure sans contestation jusqu'au milieu du xix^e environ. À partir de cette période, elle est fréquemment remise en question par les peintres qui innovent et revalorisent le paysage par exemple, ou encore la nature morte.

Distinguer les différents genres reste utile pour l'historien de l'art, mais **dans une perspective descriptive** plutôt que normative (sans accorder davantage de valeur à un genre plutôt qu'à un autre).



ANDY WARHOL, *Marilyn Monroe*, 1967, Moma, New York.



JOSEPH BEUYS, *I like America and America likes me*, 1974, Kunstmuseum, Bâle.

ART CONTEMPORAIN : À PARTIR DE 1960

Pop art

À PARTIR DE 1956 EN ANGLETERRE / 1960 AUX USA

Sujets, matériaux et techniques empruntés à l'environnement social moderne : bande dessinée, publicité, magazines, objets utilitaires et habituels.

- Reproduction (sérigraphie), juxtaposition, assemblage
- Simplicité des formes, couleurs vives, humour
- Désacralisation ludique de l'art
- Message ambigu sur la consommation, entre mise en valeur et critique

« L'art pop a valeur d'approbation de la culture de masse, attitude qui, par conséquent, se trouve être également anti-artistique. Le Pop est un dadaïsme positif, créatif, contrairement à Dada qui était destructeur. »

HAMILTON, *Pour le plus beau des arts, essayez le Pop*, 1961

« Une paire de chaussettes n'est pas moins adaptée à la réalisation d'une peinture que du bois, des clous, de l'essence de térébenthine, de la peinture à l'huile et une toile. »

ROBERT RAUSCHENBERG

Fluxus

À PARTIR DE 1960

Groupement d'artistes apparu à New York autour de George Maciunas et se revendiquant de l'héritage dadaïste.

- Implique la musique ou la littérature autant que les arts plastiques
- Happening : événement artistique multi-disciplinaire visant à faire fusionner art et vie
- Usage de la photographie pour documenter les actions

« L'art-jeu doit être simple, amusant, sans prétention, s'intéressant aux choses insignifiantes, ne demandant ni habileté particulière ni répétitions innombrables et n'ayant aucune valeur marchande ou institutionnelle. »

GEORGE MACIUNAS, *Manifeste Fluxus*, 1963